

PROLOGUE

ALAIN FAUCHER
rédacteur en chef

ÇA VA DE SOI !

C'est vraiment étonnant : une petite décennie suffit pour qu'un paradigme soi-disant inamovible se trouve soudain battu en brèche! Je pense ici au dogme de la présence physique de l'apprenant et du maître. Quand j'ai commencé à oeuvrer dans le milieu universitaire, au début des années 1990, je passais pour un extraterrestre parce que je proposais des solutions éducatives de type «formation à distance». Souvent, un étudiant ou une étudiante me parlait des problèmes d'agenda ou des conflits d'horaire qui lui rendaient la présence en classe pénible ou impossible. Je m'empressais de lui proposer une démarche d'apprentissage à *distance*. Suivait alors un long silence, encore plus pénible quand la conversation était téléphonique... Puis c'était la série de manifestations de surprise, de perplexité et d'inquiétude. «C'est possible de vivre un cours universitaire de trois crédits sans venir en classe? Ce serait sérieux et reconnu?» Seuls les plus braves se lançaient dans l'aventure. Pour constater, au terme, que le travail abattu était non seulement abondant, mais surtout exigeant et transformateur.

Dix ans plus tard, la situation normale est carrément à l'inverse. Plusieurs étudiants sont surpris et déçus lorsque je leur apprends que tel cours *n'est pas* disponible sous forme d'enseignement à distance. Il semble que la masse critique des gens qui ont vécu une démarche de ce type est suffisante pour laisser entrevoir une *normalité* de l'option FAD. Organiser un cours, c'est depuis toujours pour un enseignant jongler avec un cube Rubik à n dimensions. Désormais, les cogitations de l'enseignant doivent atteindre le niveau $n+1$! Car l'option FAD s'impose désormais comme un parcours non seulement légitime, mais indispensable.

Je serais étonné que ce large changement de perception traduise une nouvelle distribution des goûts des apprenants et de leurs capacités innées à «se libérer du cadre». J'ai l'impression de rencontrer autant de gens qui requièrent une présence physique du professeur et qui carburent à l'ambiance du groupe-classe. Par contre, les 25 ou 30% des gens qui apprennent mieux dans un cadre autonome, libéré des contraintes d'horaire et de local, profitent des retombées d'une situation critique qui devait sonner le glas de nos systèmes d'enseignement. Vous vous souvenez? Ces problèmes s'appelaient conjoncture économique, ressources humaines restreintes. Les opportunités qui ont germé dans ce triste terreau se nomment technologie bonifiée, approfondissement de la compréhension des modes d'apprentissage, diversité des offres et des modes d'accès. Comme désastre, on a déjà vu pire...

Non, il ne s'agit pas de faire plus avec moins. Il s'agit de faire mieux avec plus!

Nos dernières pages du XXe siècle et du IIe millénaire

L'instant est solennel. Il s'agit des derniers tours de piste de votre revue avant qu'elle vous offre sa récolte du IIIe millénaire naissant! À part égales, la France et le Québec se partagent l'honneur de ces derniers échos. Faisons dès maintenant connaissance avec les auteurs des articles de ce numéro. Vous trouverez au début de chaque article un résumé de leur contribution.

Jeanne Richer est enseignante au Cégep de Trois-Rivières (Québec) au département des arts plastiques et du design d'intérieur depuis 1986. Elle s'intéresse à l'exploitation des TIC en situation pédagogique et termine un doctorat en éducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Colette Deaudelin est professeure à l'Université du Québec à Trois-Rivières au département des sciences de l'éducation. Elle conduit des recherches et dirige des mémoires et thèses portant sur les thèmes suivants : communication médiatisée, nouvelles technologies et apprentissage coopératif soutenu par ordinateur.

Depuis Bordeaux, en France, Jeannine Gerbault nous fait partager ses recherches sur le comportement des apprenants de langue en environnement multimédia. Ce maître de conférences à l'Université de Bordeaux 3 offre fréquemment des communications dans des colloques sur le multimédia. Elle s'intéresse également à l'impact des TIC sur les modes de diffusion du français et les politiques linguistiques.

Jacques Rodet est, depuis sept ans, responsable pédagogique d'un petit centre de formation professionnelle, **Graphisme et communication**, d'Ivry-sur-Seine (France). Étudiant au DESS de la Télunq, il habite Paris. Il concentre ses recherches sur les types et les modalités d'encadrement des apprenants et le support à l'apprentissage.

Enfin, Céline Lebel est une jeune retraitée du monde universitaire de la formation à distance. Elle poursuit avec brio sa trajectoire d'intervenante active dans les domaines de la FAD et de l'écriture en nous proposant quelques réflexions sur... l'intervention! Sa chronique **Plaisir des mots** nous aide à réfléchir au tranchant des expressions que nous utilisons parfois sans prendre conscience de leur portée.

Comme si le printemps 2001 était déjà à nos portes

L'hiver particulièrement enneigé nous en fait douter parfois: le soleil du printemps aura le dernier mot! Avec le mois de mai reviendra la saison des congrès, colloques et assemblées générales.

En dernière page de ce numéro, vous trouverez des informations précises sur un important colloque national francophone. Le REFAD (Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada) vous convoque à Montréal les 10 et 11 mai 2001. Vous trouverez en dernière page de ce numéro des informations sur la thématique et les coordonnées de cette rencontre.

En parallèle à cet événement, votre Conseil québécois de la formation à distance tient deux activités majeures. Son colloque portera sur le côté humain de la FAD. N'hésitez pas à consulter le site web du CQFD pour en savoir plus: www.cqfd.telug.quebec.ca. En prime, vous êtes convoqués à l'Assemblée générale annuelle le mercredi 9 mai 2001, à 13h00. Une vidéoconférence reliera les personnes rassemblées dans les locaux de la Télé-Université à Montréal et à Québec. Pour information: foug55@hotmail.com.

Puissent les écrits de ce numéro et les activités de vos associations vous donner le goût de participer et d'écrire dans votre revue. Au plaisir de lire vos propositions d'article dans le prochain millénaire!